

**Cahier  
romand**

Communion :  
comment ?

  
Saint-Augustin



**Editorial**  
S'avancer  
confiant

**Mémoire**  
Notre Dame  
de Fátima

**En famille**  
Fake news  
familiales

# L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

MAI 2019 | MENSUEL NO 5 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

## Si tu m'écoutes, j'ai quelque chose à te dire...

PAR LES ÉDITIONS SAINT-AUGUSTIN

L'auteur donne la parole aux enfants par l'intermédiaire de Julie, une adolescente de 18 ans, qui a quelque chose à transmettre aux enseignants, aux parents et aux personnes concernées par le monde de l'éducation. En fait, le personnage de Julie est fictif: il sert à faire la synthèse de ce qu'ont exprimé à l'auteur les nombreux élèves de la scolarité obligatoire qu'il a rencontrés.

L'auteur, qui est professeur, intervient comme narrateur et médiateur de la parole de Julie en apportant parfois son point de vue et en répondant à ses demandes sur son regard concernant certains aspects de l'éducation et de l'école.



*Philippe Theytaz est docteur en sciences de l'éducation. Il a suivi une formation en psycho-pédagogie et en différentes approches (PNL, Analyse Transactionnelle, Analyse Systémique, Méthode Gordon, Coaching). Il possède une longue expérience comme enseignant, parent, directeur d'établissement scolaire et chercheur. Actuellement, il est consultant en relations humaines.*

---

**Bulletin de commande à retourner à:**

Editions Saint-Augustin / CP 51 / 1890 Saint-Maurice / ou par fax au 024 486 05 23

Je commande ..... exemplaire(s) de **UNE ADO RACONTE L'ÉCOLE**  
au prix de Fr. 22.- (frais d'expédition en sus)

Nom & Prénom: ..... Téléphone: .....

Adresse: .....

No postal: ..... Localité: .....

Date: ..... Signature: .....

# Communion: comment?

## Sommaire

- I Editorial**  
**S'avancer confiant**
- II Eclairage**  
**Communier, toute une démarche!**
- VI Ce qu'en dit la Bible**  
**Com-munion/com-pagnon**
- VII Le Pape a dit...**  
**Pape de communion!**
- VIII Eglise 2.0**  
**Bible YouVersion**
- IX Zoom sur...**  
**Première communion**
- X Une journée avec...**  
**Sœur Marie-Paule**
- XII Mémoire**  
**Notre Dame de Fátima**
- XIII Message de la Supérieure générale**  
**Une page se tourne**
- XIV En famille**  
**Fake news familiales?**
- XV Vivre ensemble**  
**La communion par les ondes**
- XVI La sélection de L'Essentiel**  
**En librairie...**

## S'avancer confiant

### Editorial

PAR PASCAL ORTELLI

Donner et recevoir la communion: il y a là toute une démarche. Mais faut-il vraiment en faire un plat? La manière dont on s'avance vers l'autel regarde tout un chacun. Oui et non! N'oublions pas que l'Eucharistie est le sacrement de l'unité de la communauté. L'entier du Peuple de Dieu s'y engage et y participe, selon des modalités diverses. En témoignent le respect et la dévotion avec lesquels la plupart des fidèles s'avancent, conscients de la solennité du moment.

Il importe d'insister sur la signification de cette démarche, loin de tout individualisme ambiant. La *Présentation générale du Missel romain* le rappelle: « Les attitudes communes à observer par tous les participants sont un signe de l'unité des membres de la communauté chrétienne rassemblée dans la sainte liturgie. »

Lorsque j'enseignais la religion dans une école catholique, il m'est arrivé, sur demande du prêtre, de donner la communion à mes élèves. Une relation de confiance se nouait alors. Les fruits s'en ressentaient dans la classe en matière de cohésion de groupe, tandis que j'avais l'impression de transmettre une provision bien plus importante que n'importe quel enseignement. Pourtant, les deux sont nécessaires pour assurer l'unité de la communauté. Au risque, sinon, de s'avancer en boitant.

« Il faudra qu'on régularise cela un jour », avait confié, en 2009 à Nanterre, l'ancien évêque Gérard Daucourt, à la suite de courriers reçus à l'évêché sur... la gestuelle de la communion! « Pincette », « trône », « dans la bouche » ou « sur la langue », on peut communier de diverses façons. Vraiment ?



*La communion relève aussi d'une dévotion personnelle.*

**PAR THIERRY SCHELLING**

**PHOTOS: CIRIC, JEAN-CLAUDE GADMER**

Au numéro 161 de la présentation du Missel romain de 2002, on lit : « Si la communion est donnée seulement sous l'espèce du pain, le prêtre montre à chacun l'hostie en l'élevant légèrement et dit [...] "Le corps du Christ". Le communiant répond : "Amen" et reçoit le sacrement dans la bouche ou bien, là où cela est autorisé, dans la main, selon son choix. »

Clarté des mots : « selon son choix », dans la bouche ou dans la main. Le reste relève donc de la dévotion personnelle : à genoux, mains jointes, yeux fermés, ou après une gémulation, ou en s'inclinant avant et après « récep-

tion », ou avec un objet pieux dans la paume qui « oblige » à déposer l'hostie dessus... Il y a aussi « la pincette » : on se saisit de l'hostie entre le pouce et l'index pour la porter à sa bouche. Tout est-il possible ?

Clarté des mots : « le communiant reçoit le sacrement dans la bouche... » semble être la norme, alors que l'exception – puisqu'il faut une autorisation de la conférence épiscopale – est de communier dans la main. Si l'Orient orthodoxe (rite byzantin en tous les cas) préfère de loin la communion buccale – étant donné qu'elle se fait toujours sous les deux

- 1 On appelle « espèces » le pain et le vin utilisés pour l'eucharistie.
- 2 Lorsque le communiant trempe le Corps dans le Sang du Christ.

espèces<sup>1</sup> avec un kochliáron ou cuiller de communion –, le rite romain a permis la communion sous l'une ou l'autre espèce – en règle presque absolue, le pain – pour des raisons pratiques avant tout... Ce qui pourrait être remis en discussion : « J'aime bien la messe de semaine ici car on peut communier au Corps et au Sang du Seigneur par intinction<sup>2</sup> », explique d'une traite Marisa. « Et pourquoi ne le faites-vous pas le dimanche ? » met-elle au défi.

### La pratique

« Ce n'est pas toujours hygiénique ni pratique de devoir ouvrir la bouche et communier de la main du prêtre... qui n'est pas toujours adroit non plus ! » confie une paroissienne. « En temps de grippe, je préfère rece-

voir le Corps dans le creux de mes mains. » Saint Cyrille d'Alexandrie parlait, dit-on, de former un trône avec ses mains pour y recevoir le Roi... Des sites traditionalistes réfutent cette allégorie en prétendant que son authenticité est douteuse, leur préfèrent une lecture littérale de certains passages bibliques. C'est dommage de se battre à coup de citations. Il y a déjà les prêtres qui ne regardent pas les fidèles dans les yeux en leur montrant l'hostie consacrée, mais la distribuent tête-bêche, en marmonnant. Cela n'aide pas à rendre le moment solennel. « C'est vrai qu'à mon âge, me confie un confrère aîné, je dois faire attention à rester audible et correct dans le geste... ce qui n'est pas toujours facile. » Humble sincérité...



*Pas de communion sans matériel adéquat.*





*Les vases sacrés purifiés par un diacre.*

Et il y a un lien tellement fort et intime à ce moment-là entre le ou la communiant-e et la Présence réelle<sup>3</sup> que toute remarque devient une agression de la part du clerc sur le laïc (expérience faite!). Sans parler de la possible catégorisation «tradi» ou «moderne» aussi dans la gestuelle.

«Je me suis déplacée d'un rang, raconte Solange, car en suivant cette fidèle, qui fait une genuflexion avant la communion, je risque de m'encoupler sur sa jambe à terre si je la suis de trop près.» Explication d'une gestuelle privée à possible dégât collatéral...

#### **Soin et sobriété**

Tous les communicants réguliers sont conscients de la solennité du moment : à observer le soin avec lequel beaucoup prennent l'hostie – il y a des mini-gestes et minisignes que chacun-e opère juste à ce moment-là –, on découvre, en grande majorité, une dévotion, un

respect, une dignité que le célébrant serait bien en mal de juger excessifs ou insuffisants! Tant que la base – recevoir le Corps du Christ dans la bouche ou dans la main puisque c'est autorisé en Suisse – est respectée.

Le soin porté dans la préparation à la première communion est un lieu à la fois de «démystification» et de sobre enseignement d'un... mystère. «Démystification», car les enfants veulent absolument goûter ce pain plat... et sont déçus de son absence de goût – quand cela ne leur rappelle pas le dessous du calisson<sup>4</sup>! Alors on peut enseigner un tant soit peu le sens de la démarche de communion : «Ce sont les yeux de la foi qui font voir dans cette hostie consacrée la présence de Jésus», comme le souligne la catéchiste. Et cela prend du temps, d'entrer dans ce mystère...

#### **Donner la communion**

«J'adore donner la communion à la messe, car je m'y prépare toute

<sup>3</sup> Expression traduisant la foi catholique et orthodoxe, selon laquelle dans les espèces consacrées le Seigneur est vraiment présent.

<sup>4</sup> Pâtisserie d'Aix-en-Provence posée sur du pain azyme. D'où le choix, comme dans l'UP Renens-Bussigny, de faire goûter l'hostie non consacrée avant, ou de faire faire du pain sans levain ni sel (communauté italienne) lors de la retraite des communicants, pour qu'au moment de la première des communions, grimaces, maladresses et empressement soient évités, et recueillement et simplicité dans le geste et l'attitude favorisés.

la journée intérieurement, et me lave les mains avant le début de la messe, rapporte André, de la communauté portugaise de Renens. J'ai l'impression que tout le dimanche où je suis auxiliaire de l'eucharistie, je pense à ce que je vais faire... »

Jadis un peu pour seconder le prêtre, aujourd'hui par vocation, des laïcs des deux sexes se forment à devenir « auxiliaires de l'eucharistie » ou « ministres extraordinaires de l'eucharistie ». Titres un peu ronflants par

rapport au vécu des concernés. « J'aime bien auxiliaire car du temps où notre prêtre, malade, devenait plus âgé, il avait vraiment besoin d'une aide concrète pour la communion. » Rachel se réjouit qu'une fois le prêtre changé, elle a eu plaisir à continuer modestement. « Mais pas extraordinaire », non, je ne vois pas le sens ! »

Le prêtre est le ministre ordinaire, régulier, habituel, de la communion ; le ou la laïc-que engagé-e vient donc en plus, en extra, d'où extraordinaire. Ce qui n'a donc rien à voir avec féérique ou hyper génial !

Tout célébrant peut appeler, le cas échéant, un ou une fidèle qu'il connaît pour le seconder au moment de la communion ; d'aucuns s'avancent de fait, aux célébrations de semaine. « Tous ensemble nous prenons soin de communier, dit Xavier, et depuis le Concile Vatican II, je me suis senti responsabilisé par nos curés à contribuer, au nom de mon baptême, à ce que la liturgie soit celle de et pour tout le Peuple de Dieu. »



*Des laïcs se forment à devenir auxiliaires d'eucharistie.*

## Une session pour les auxiliaires de l'eucharistie

Le Centre romand de pastorale liturgique organise annuellement une session à La Pelouse pour des paroissien-ne-s qui n'ont pas reçu le mandat épiscopal comme auxiliaires de l'eucharistie. A noter que c'est l'évêque qui mandate les concernés, sur inscription du curé de la paroisse ; que tout paroissien habitué est « appelable » ; que le mandat à l'auxiliaire consiste à donner la communion non seulement aux célébrations ordinaires, mais à domicile, en EMS, à l'hôpital. Le SEFA (Service de formation et accompagnement de l'Eglise catholique dans le canton de Vaud) propose, lui, des soirées de « relecture de nos pratiques » ainsi qu'un « approfondissement d'un aspect du mystère de l'eucharistie » (cf. [www.cath-vd.ch/formations/servir-en-eglise-benevolat/](http://www.cath-vd.ch/formations/servir-en-eglise-benevolat/)). Un ministère bénévole, à toujours alimenter...



Paul invite à revenir au sens du repas du Seigneur, tel qu'illustré ici par James Tissot.

**PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT**  
**PHOTO: DR**

« La coupe de bénédiction que nous bénissons n'est-elle pas communion au sang du Christ? Le pain que nous rompons n'est-il pas communion au corps du Christ? » (1 Corinthiens 10, 16) Devant le problème posé à la communauté des Corinthiens par les viandes sacrifiées aux idoles (les « idolothytes »), Paul les invite à revenir au sens du repas du Seigneur. Rien n'empêche de consommer des morceaux vendus au marché, car les chrétiens sont pleinement libres en Jésus Christ. Mais par délicatesse pastorale et attention fraternelle, il convient de s'en abstenir si cela peut amener à scandaliser les faibles. Surtout, il s'agit de fuir toute forme d'idolâtrie en tant que telle, au nom même de la signification de l'eucharistie. Manger le même pain et boire à la même coupe, c'est signifier que nous faisons partie du même corps et que nous sommes littéralement des compagnons du Christ (du latin *cum-panis*, partager le pain, qui donne également le terme plus simple mais équivalent de « co-pains »). Communier

au pain de vie, c'est donc manifester explicitement notre appartenance au Fils de Dieu et à la famille trinitaire tout entière. Or celui qui s'associerait à la « table des idoles » signifierait qu'il entre en relation avec elles. Il y a donc incompatibilité. « Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur et la coupe des démons; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur et à la table des démons. » (10, 21) Il faut faire un choix!

### Un lien profond

Donner et recevoir la communion, c'est ainsi se relier profondément avec le Christ et exprimer notre union les uns aux autres. Cela est très fort, puisque l'étymologie la plus probable de « communion » est celle du latin *cum-munus*, partager la même tâche, fonction et dignité. « Parce qu'il n'y a qu'un pain, à plusieurs nous ne sommes qu'un corps car tous participons à ce pain unique. » (10, 17) C'est une solidarité fondamentale, « essentielle », que la communion nourrit. Le ministère des auxiliaires de l'eucharistie et la participation à la communion touchent de ce fait le centre de notre foi.



PAR THIERRY SCHELLING

PHOTO: CIRIC

A plusieurs reprises, en visite dans les paroisses romaines, le pape François échange avec les communiant<sup>1</sup>. Comme à Saint-Joseph all'Aurelio, le 14 décembre 2014. Il leur a alors livré ceci : « Cela fait septante ans que j'ai fait ma première communion, c'était le 8 octobre 1944 ! » Et de raconter que ce fut la sœur Dolores qui lui enseigna le catéchisme, avec la sœur Alicia. « Rappelez-vous toute votre vie du nom de votre catéchiste, ok ? » Papa Bergoglio esquisse la cérémonie d'alors : « Nous étions à jeun – quelle dictature, merci à Pie XII de nous avoir sauvé de cela ! – en entrant à l'église les mains jointes et en chantant « O santo altar custodito... » Et de conclure : « Rappelez-vous toujours cette première fois où Jésus est venu en vous ; se faisant l'un

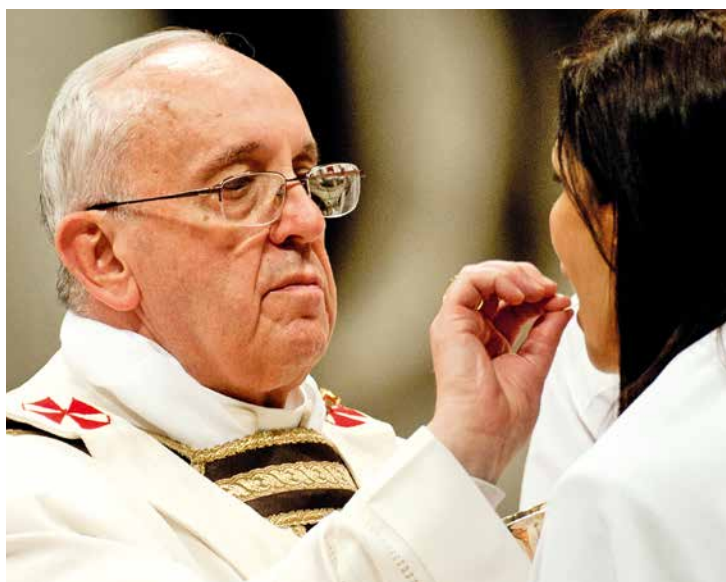
de nous, il devient notre nourriture pour nous donner la force. »

### Vocation

Il confiera aussi, aux religieuses du Verbe incarné (une congrégation d'origine argentine), que ce fut quelques mois plus tard, vers juillet de cette même année 1944, que vint dans son cœur le désir de devenir prêtre et missionnaire. Son prédécesseur, Benoît XVI raconta à des premiers communiant, dans le cadre de l'année de l'Eucharistie 2005, que pour lui – il fit sa première communion en mars 1936 –, « ce fut le début d'une amitié avec Jésus pour toute la vie ». Et de confier : « J'ai promis à Jésus de vouloir toujours être avec lui, et surtout que Lui soit toujours avec moi. »

### Saint Tarcisus

D'ailleurs, c'est Jean-Paul II, dans sa lettre aux enfants (13 décembre 1994), qui rappela qu'il y a un saint enfant, Tarcisus, appelé à juste titre martyr de l'eucharistie « parce qu'il préféra mourir plutôt que d'abandonner Jésus qu'il portait avec lui sous les espèces du pain ». Et la tradition de rapporter que saint Tarcisus aurait dit : « Ma jeunesse sera le meilleur abri pour l'eucharistie. » A méditer en ces temps de premières communions dans maintes paroisses...



Le pape François a fait sa première communion en 1944.

<sup>1</sup> *Préparer la première communion*, livre sorti en 2018 : El Papa Francisco y la Primera Comunion.



Version Android



Version Appstore

**PAR VINCENT LAFARGUE**  
**PHOTO: DR**

Si vous voyez la Bible comme un lourd volume pesant plusieurs kilos, laissez-moi vous dire qu'elle peut tenir dans votre poche et peser le poids d'un simple téléphone portable, le vôtre!

### Des Bibles pour smartphones

Si vous êtes l'heureux détenteur d'un smartphone ou d'une tablette, nous avons déjà vu le mois dernier comment en faire un outil de prière. Mais sachez que votre appareil peut également contenir la Bible. Oui, toute la Bible, et gratuitement en plus! La « Bible YouVersion » est un petit bijou disponible tant sur l'AppStore que sur Android, une application qui s'apprête à changer votre rapport à la Bible!

### Pas seulement la Bible

Car la Bible que vous installez via cette application est loin de n'être

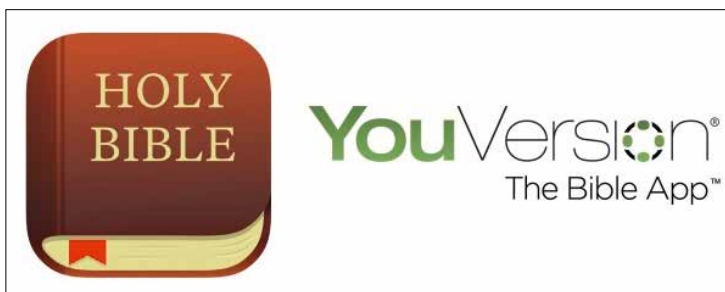
qu'une Bible, même s'il est déjà remarquable de pouvoir non seulement trouver mais également annoter facilement le verset que vous cherchez, un mot ou une expression, et ce dans pas moins de TREIZE traductions françaises différentes... Cette application va beaucoup plus loin: en l'installant, c'est dans une véritable communauté que vous allez entrer.

Des encouragements quotidiens à la prière, de petits versets du jour que l'on peut paramétrer pour qu'ils vous rejoignent chaque jour à l'heure voulue, des témoignages de conversion ou de miracles dans la vie des gens d'aujourd'hui, des plans de lecture de la Bible très bien conçus, voilà ce que vous obtenez pour... zéro franc, puisque cette application est gratuite.

### Un site internet

Vous n'avez pas de tablette ou de smartphone? La Bible YouVersion existe aussi en version site internet: [www.bible.com/fr](http://www.bible.com/fr) Tout ce dont j'ai parlé ci-dessus se trouve donc aussi à disposition sur l'écran de votre ordinateur.

La Bible YouVersion a profondément modifié le cours de mes journées. Fera-t-elle de même pour vous?



*L'application est gratuite.*

PAR NICOLAS MAURY

PHOTOS: ÉTIENNE FRANCEY, LAURA BIANCANELLO,  
LAURENCE BUCHARD, JEAN-PIERRE BORCARD

Recevoir pour la première fois l'hostie consacrée par le prêtre est un moment fort de la vie des baptisés. Reflets en images des premières communions en Suisse romande.



**Sœur Marie-Paule est cellérière de la communauté des Bernardines à Collombey. Un monastère qui produit des hosties et gère une sonothèque, mais où l'essentiel reste la prière.**



Sœur Marie-Paule présente les hosties produites à Collombey.

#### TEXTE ET PHOTOS PAR NICOLAS MAURY

### Un agenda bien rempli

4h30	➡	Réveil
5h	➡	Vigiles, temps de prière
6h	➡	Petit déjeuner et <i>Lectio Divina</i>
8h	➡	Laudes
8h30	➡	Messe
9h30	➡	Travail en atelier
12h	➡	Sexte, puis repas
14h30	➡	None
14h45	➡	Travail en atelier
17h15	➡	Vêpres
Le soir	➡	Complies

Tablier bleu sur son habit de religieuse, Sœur Marie-Paule examine une plaque dont la cuisson vient de se terminer. « Il n'y a pas de recette miracle », note celle qui est cellérière de la communauté des Bernardines depuis onze ans. « Une hostie est composée d'eau et de farine, laquelle est un élément vivant qui ne se comporte pas toujours de la même manière. Il faut aussi un peu de savoir-faire. » Si la manufacture d'hosties fait la réputation du monastère qui surplombe Collombey, elle n'est pas l'activité principale de cette congrégation de huit sœurs. « La raison d'être d'une communauté monastique est de louer le Seigneur et d'intercéder pour les gens qui nous entourent. Ensuite, il faut bien subvenir à nos

besoins ! » D'où une Règle qui prévaut, celle de saint Benoît. « *Ora et labora*, qu'on peut traduire par prie et travaille. Notre labeur a deux objets : subvenir aux besoins de la communauté et être un soutien pour les gens qui sont dans le besoin. C'est ce que nous essayons de vivre ici. »

#### Lever avant l'aurore

Chaque matin, le réveil sonne à 4h25, « pour que je puisse avoir une chance de me lever à 4h30 », sourit Sœur Marie-Paule. « Nous commençons la journée avec le premier temps de prière : les vigiles, qui est aussi le plus long et le plus apprécié. Débutant à 5h, il dure une quarantaine de minutes. » Le petit-déjeuner et la *Lectio Divina*, de 6h à 8h, suivent



dans la foulée. « On nourrit l'esprit avant le corps. Moi, c'est ce qui me permet d'assumer les aléas du quotidien. C'est un temps béni, où nous ne sommes pas assaillies de choses matérielles. »

L'office des laudes à 8h, puis la messe à 8h30 précèdent le temps de travail qui débute vers 9h30. « Si je travaille aux hosties, en général je fais la pâte le jour qui précède la cuisson. Sur l'année, il est difficile d'estimer la quantité réalisée. Mais en 2018, nous avons utilisé 3,6 tonnes de farine. »

### La main à la pâte

Comme la production comporte plusieurs étapes, les compétences de chacune sont mises à profit. « Les sœurs qui ont 80 ans ne peuvent plus manipuler un sac de 25 kg. Par contre, elles peuvent gérer le tri et le conditionnement. Tout le monde est ainsi concerné. » Et ce, même au-delà de la communauté. « Elvira Morard est une laïque qui nous épaula », indique Sœur Marie-Paule en désignant une femme s'occupant des plaques. « Nous

la considérons comme une de nos nôtres! »

La fabrication s'apparente à celle des gaufres. « Le sucre en moins! La clef, c'est l'humidité. La cuisson finie, les plaques sont humidifiées à 80 % dans une chambre spéciale. Cela permet la découpe. » Une fois conditionnées, les hosties sont envoyées dans les paroisses du diocèse de Sion.

Alors que midi approche, les Bernardines se préparent pour sexte, office qui précède le repas. Suit un temps de pause jusqu'à 14h30 et none, puis le labeur reprend jusqu'aux vêpres (17h15). « Une autre partie de notre activité est liée à l'Etoile sonore. Cette sonothèque permet de proposer des livres audios aux personnes incapables de lire. » Des ouvrages qu'il s'agit d'enregistrer. « Deux de nos sœurs s'en chargent, de même qu'une cinquantaine de bénévoles externes. Pour moi, nos deux activités ont beaucoup en commun. La lecture permet de s'ouvrir et de créer des liens. Tout comme la communion! »

Après les vêpres, la journée est déjà bien remplie. « Certaines sœurs vont se coucher à 19h, moi parfois un peu plus tard. » Si, à l'écouter, Sœur Marie-Paule n'a pas une minute à elle, elle dit ne pas avoir l'impression d'être stressée. « La vie monastique nous apprend à passer rapidement d'une chose à l'autre. Si je mets 20 minutes pour y parvenir, je ne vais pas m'en sortir. On acquiert au cours du temps la capacité d'être vite opérationnelle. » Et de plaisanter: « Ce qui est sûr, c'est que je ne suis pas menacée par le chômage! »



*Elvira Morard et Sœur Marie-Paule examinent une plaque d'hosties.*

# NOTRE DAME DE FÁTIMA

Au Portugal, la Vierge Marie apparaît de mai à octobre 1917, chaque 13 du mois à trois enfants bergers. Elle leur confie un message de pénitence, de prière et de miséricorde pour le monde.

**13**  
MAI

1 «Récitez chaque jour le chapelet.»

**13**  
JUIN

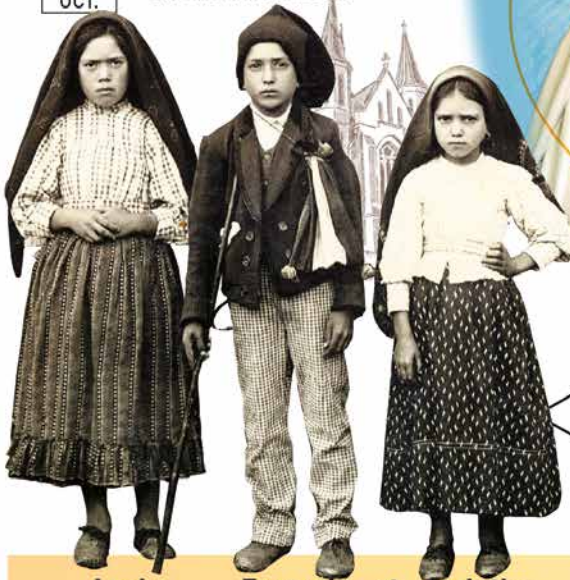
2 «Répandez la dévotion à mon cœur immaculé.»

**13**  
JUILLET

3 Les trois secrets  
• Vision de l'enfer  
• Consécration de la Russie au cœur immaculé  
• Vision d'un homme en blanc

**13**  
OCT.

4 «Bâtissez une chapelle en mon honneur.»



**Lucie** († 2005), carmélite  
Fidélité & obéissance

**François** († 1917)  
Amour de l'Eucharistie

**Jacinthe** († 1920)  
Compassion

**Lucie**

**François et Jacinthe**

canonisés en 2017, les premiers enfants saints non martyrs

- 1 Chapelet pour la paix et la fin de la guerre.
- 2 Cœur immaculé - feu: amour pour Dieu - roses: tendresse de Marie - glaive: ses souffrances - lys: sa pureté.
- 3 Appel à la conversion et à la pénitence. Jean-Paul II, victime d'un attentat le 13 mai 1981, se reconnaît dans l'homme en blanc.
- 4 Chapelle des apparitions: construction en 1919 - basilique: consécration en 1953.

# Une page se tourne



*L'Essentiel a pour but d'aider les paroisses à faire l'unité.*

## PHOTOS: DR



*Sœur Marie-Reine  
Supérieure générale  
depuis 2011.*

La décision n'a pas été facile à prendre. Fin mars, les chemins des Editions Saint-Augustin et de Dominique-Anne Puenzieux, qui en fut la directrice pendant 18 ans, se sont séparés. Pour beaucoup de lecteurs et d'équipes qui, partout en Suisse romande, travaillent à réaliser *L'Essentiel*, Dominique-Anne Puenzieux représentait la figure fédératrice en tant que rédactrice en cheff.

Récemment, des divergences de vue sont apparues sur des questions de développements futurs. Cependant ni ses compétences, ni son professionnalisme, ni son intégrité ne sont remis en cause. Les Editions Saint-Augustin reconnaissent tout le travail qu'elle a accompli avec passion et enga-

gement, et tiennent à la remercier. A travers ces quelques mots que je vous adresse en tant que Supérieure générale de la Congrégation des Sœurs de Saint-Augustin, je tiens ici à vous rassurer. Notre mission fédératrice ne va pas changer. A travers *L'Essentiel* et sur le web, nous continuerons à mener à bien notre tâche visant à aider les paroisses à faire l'unité, entre elles comme avec leurs paroissiens. A l'heure de mettre sous presse, diverses décisions doivent encore être prises, qui vous seront communiquées ultérieurement.

Avec vous et pour vous, nous prions et avons confiance en l'avenir.

*Sœur Marie-Reine Amouzou*



**On parle beaucoup des « fake news », ces fausses informations qui trompent ceux qui les écoutent et sapent la confiance. En famille aussi, la tromperie altère les relations. Petites pistes pour que le mensonge n'ait pas le dernier mot.**



Les « fake news » se répandent aussi en famille.

**PAR BERTRAND GEORGES**  
**PHOTO: DR**



Lorsque l'enfant découvre la possibilité de mentir, la tentation d'en user est grande...

- Lorsque l'enfant découvre la possibilité de mentir, la tentation est grande d'en user, car au premier abord, on peut trouver cela utile. Dans ce domaine comme dans d'autres, l'exemple est la meilleure école: s'ils perçoivent que leurs parents ne sont pas francs, les enfants ne comprennent pas pourquoi on exigerait cela d'eux.
- Celui qui ment le fait pour se valoriser, pour cacher quelque chose qui lui fait honte, ou par peur si une faute ou un manquement passé a entraîné une punition disproportionnée. Sans doute vaut-il mieux montrer que l'on a détecté le mensonge, en parler et souligner l'importance de vivre en vérité, plutôt que de sanctionner trop vertement.

- Si le mensonge entame la confiance, la confiance, au contraire engendre l'authenticité: « Lorsque quelqu'un sait que les autres ont confiance en lui et valorisent la bonté fondamentale de son être, il se montre alors tel qu'il est, sans rien cacher. Celui qui sait qu'on se méfie toujours de lui, qu'on le juge sans compassion, qu'on ne l'aime pas de manière inconditionnelle, préférera garder ses secrets, cacher ses chutes et ses faiblesses, feindre ce qu'il n'est pas », dit le pape François<sup>1</sup>.
- Il est important de ne pas enfermer l'autre (ou soi-même) dans un travers. Un mensonge ne fait pas irrémédiablement un menteur. L'Espérance nous permet de croire en un progrès possible. « Une famille où on se refait toujours confiance malgré tout permet le jaillissement de la véritable identité de ses membres et fait que, spontanément, on rejette la tromperie, la fausseté ou le mensonge<sup>2</sup>. »
- C'est en contemplant Jésus, Chemin, Vérité et Vie, et en lui demandant sa grâce que l'on progresse dans une attitude de franchise.
- Le sacrement de réconciliation, source de pardon, de paix, de conversion et de guérison, donne la grâce de nous pardonner à nous-même et aux autres, et de vivre en vérité.

<sup>1</sup> *Amoris Laetitia* 115

<sup>2</sup> *ibidem*



# La communion par les ondes

*« Le dimanche est le seul jour de la semaine où je mets le réveil. Je me lève, j'enclenche la radio, je prends mon missel, j'allume une bougie et je prie avec la communauté qui célèbre » (une auditrice fidèle).*

PAR NICOLE ANDRETTA

PHOTO: B. LITZLER/CATH.CH

Les messes radio diffusées ont démarré dès les années 1940. La première liturgie télévisée, initiée par le Père Piccard, s'est déroulée en 1948, le jour de Noël, à Notre-Dame de Paris.

« L'Eglise a toujours été favorable à cette pastorale par les ondes, explique Bernard Litzler du Centre catholique des médias, elle permet de rejoindre des personnes qui n'auraient pas la possibilité de venir à la messe: les prisonniers, les malades, les personnes âgées... Tout l'enjeu consiste à créer une vraie communion d'assemblée entre les auditeurs, les téléspectateurs et les personnes présentes physiquement lors de la célébration. »

Une messe télévisée représente une importante somme de travail. Le contact avec la paroisse est pris neuf mois avant la retransmission. Le samedi précédant la célébra-

tion, techniciens, cameramans, célébrants, membres de la chorale... travaillent toute la journée aux derniers ajustements.

Gilbert est un téléspectateur assidu. « Ma femme et moi avions commencé, il y a une quinzaine d'années, à regarder la messe ensemble sur *France 2*. Le fait de voir cette célébration dans des lieux et des régions très différents représentait un grand intérêt. Actuellement, bien que mon épouse soit décédée, je continue d'être présent devant mon poste le dimanche matin. J'éprouve le besoin de m'évader de la vie actuelle et de ses dérives pour vivre un temps de communion spirituelle au-delà de mes frontières habituelles. C'est un moment bienfaisant et apaisant. Un seul regret: autrefois, la messe était dite à la TV romande tous les deux mois. Pour des raisons budgétaires, hélas, cela a complètement disparu, sauf pour les fêtes importantes. »

En effet, depuis 2017, la télévision romande ne produit qu'une seule messe par an, diffusée toutefois en eurovision. C'est de Bienne qu'a été retransmise, cette année, celle du dimanche de Pâques.

En revanche, il est possible d'écouter, sur *Espace 2*, l'office dominical chaque semaine à 9h.



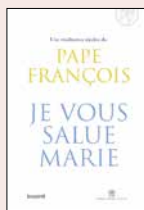
Répétition de la messe de Noël au Locle.

**Vie reçue, vie donnée. L'offrande eucharistique***Conférence des évêques de France*

Communier dans la bouche ou dans la main ? Communier sous les deux espèces. La communion aux malades. L'adoration eucharistique. La procession de communion : tels sont les thèmes abordés par le Service national de la pastorale liturgique et sacramentelle de France. Un éclairage intéressant pour mieux comprendre et vivre nos célébrations eucharistiques.

*Mame, Fr. 32.20***Je vous salue Marie***Pape François*

Le pape François, depuis le début de son pontificat, a bousculé l'Eglise, réformé la curie romaine, entrepris de remettre en avant les grandes valeurs évangéliques : pauvreté, charité, miséricorde. Son souci se porte vers les plus humbles qui souvent ne connaissent comme prière que le « Je vous salue Marie ». En quelque 160 pages, le saint Père médite sur chacune des invocations de l'Ave Maria. Une excellente occasion de nous rapprocher de celle qui habite la prière des chrétiens en ce mois qui lui est consacré.

*Bayard, Fr. 22.20***Saint Tarcisus, martyr de l'Eucharistie***Odile Haumonté*

Tarcisus est le saint patron des enfants de chœur, mais on ignore souvent dans quel contexte il a fait le sacrifice héroïque de sa vie, en l'an 257, pour que les hosties qui lui avaient été confiées ne tombent pas entre des mains impies. Quelle est donc la grandeur de ce sacrement pour qu'un enfant de onze ans accepte de mourir afin de le sauver ? Une bande dessinée qui nous plonge au cœur de la jeune Eglise romaine du III<sup>e</sup> siècle après Jésus-Christ. Idée de cadeau pour les premières communions et pour tous les enfants de chœur !

*Pierre Téqui, Fr. 14.30***Notre Eglise est au bout de la rue***Pierre Vivarès*

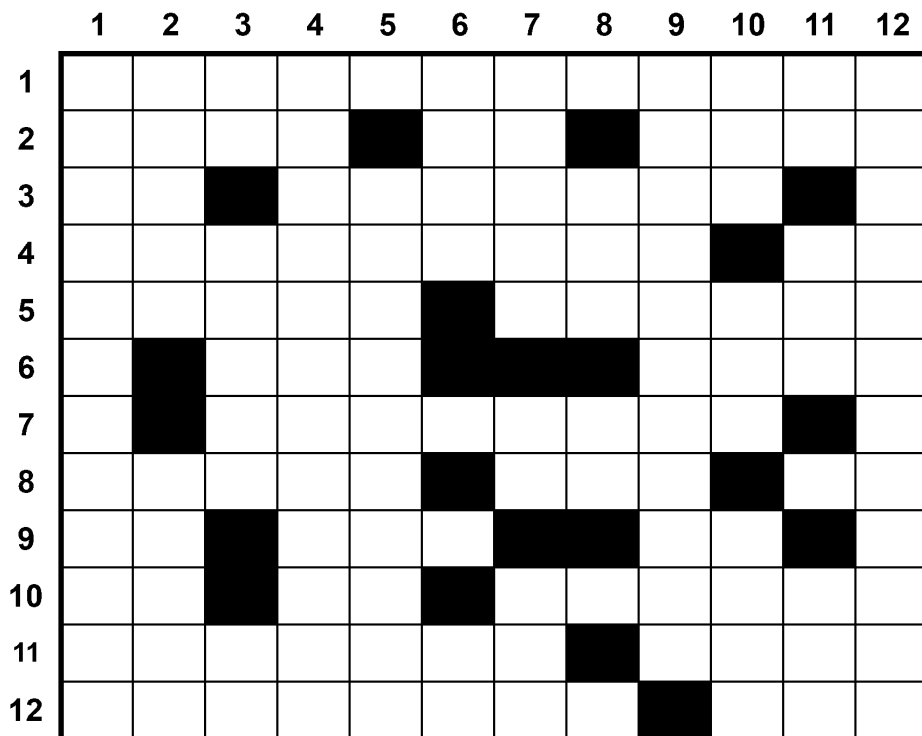
Pierre Vivarès, prêtre dans le Marais à Paris, témoigne de son quotidien de prêtre des villes. Implantée dans un quartier dit « mondain », visitée par des millions de touristes chaque année, son église est aussi le refuge des laissés-pour-compte de la société. « Je prie au petit matin, je célèbre, je répare les fuites d'eau, je cours après les fonds pour entretenir mon église... Je suis un curé ordinaire dont la source de la joie est d'être là où Dieu m'a mis. » Un livre profondément humain et bienvenu en ces temps où la figure du prêtre est quotidiennement écornée par les scandales sexuels.

*Presses de la Renaissance, Fr. 30.90***A commander sur :**

- [librairievs@staugustin.ch](mailto:librairievs@staugustin.ch)
- [librairiefr@staugustin.ch](mailto:librairiefr@staugustin.ch)
- [shop.st-augustin.ch](http://shop.st-augustin.ch)



# Mots croisés de mai



PAR JEANINE GABBUD

## Horizontalement:

1. Qui sont en relation avec d'autres éléments.
2. Effort très intense à la fin d'une course - Elever en phonétique - Rivière de Russie.
3. Infinitif - Enlèverait.
4. Regarderait quelqu'un d'un regard furieux - Possessif.
5. Partie de l'intestin - Tireur d'élite.
6. Abréviation pour un soldat - Vin du Piémont.
7. Aux Etats-Unis, mouvement politique qui s'oppose à la croissance de l'Etat fédéral et de ses impôts.
8. Nouent - S'oppose à la force - Exclamation.
9. Symbole de l'iridium - Ville renommée pour la Clairette - Un duo sans tête.
10. Canton suisse - Un rond inachevé - Maréchal suédois qui séjourna à la cour de France.
11. Commence à chanter - Brassens y est enterré.
12. Réintroduit

qqn dans un groupe social - Possessif.

## Verticalement:

1. Rendre plausible.
2. Chaîne de montagnes russe - Cétone constituant le principe odorant de la racine d'iris.
3. Toujours à droite - Demeure - Canton méridional.
4. Laurier-rose des Alpes.
5. Attrait vers quelque chose de défendu.
6. Attacher - Toujours négatif.
7. Petits beignets antillais - Sur un véhicule à Aarau - Métal.
8. Département français - On les trouve chez Pierre et chez Robert.
9. Personnes qui apprennent des rudiments, qui enseignent, forment.
10. Habille - Abréviation pour un praticien analyste - Agis avec audace.
11. En ville - Il se gagne à la force du poignet - Quart chaud.
12. Secouristes.

## Solution d'avril 2019

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	A	T	E	R	N	A	L	I	S	M	E
2	A	N	A	T	I	D	E	N	O	U	S	
3	U	V	E	E	S		R	E	N	I	E	S
4	M	E	N	T	A	A	R	O	N		A	
5	O	R	I	E	N	T	E	C		L	I	
6	I	S	A		I	O	N	I	E		O	M
7	E		S	T	M	A	N	N	I	T	E	
8	R	A		E	M	I	E	T	T	A		R
9	I	R		R	O	S		E		M	A	I
10	O	M	B	R	I	E		R	A	B		O
11	N	E		E	S		S	A	B	E	E	N
12	S	T	E	R	I	L	I	S	A	S		

# Romandie à votre service



PHOTO: PIXABAY

**Hôtellerie Franciscaine,  
Saint-Maurice, 024 486 11 11  
[www.capucins.ch](http://www.capucins.ch)**

**1<sup>er</sup>-8 juin** : Pèlerinage à Assise sur les pas de François et Claire d'Assise, avec Pierre Hostettler et Marcel Durrer

**26 juin** : Pèlerinage d'un jour. Réflexion, méditation en chemin, avec Souffle d'Assise

**Notre-Dame de la Route (NDR)  
Villars-sur-Glâne  
026 409 75 00  
[www.domaine-ndr.ch](http://www.domaine-ndr.ch)**

**6 juin** : Jeudi biblique: « On ne naît pas chrétien, on le devient », avec Jean-Bernard Livio

**22 juin** : Cours de semis et multiplication des végétaux, avec Adrien von Niederhäusern

**Foyer Dents-du-Midi, Bex  
024 463 22 22  
[www.foyer-dents-du-midi.ch](http://www.foyer-dents-du-midi.ch)**

**1<sup>er</sup> juin** : Préparation au mariage, avec l'équipe de couples CPM et Jean-René Fracheboud

**Communauté du Cénacle  
Saint-Aubin – Sauges  
032 835 39 30  
[www.cenaclesauges.ch](http://www.cenaclesauges.ch)**

**14-16 juin** : Conquérir sa liberté intérieure. « Si le Christ vous a

JAB  
CH-1890 Saint-Maurice

LA POSTE 

libérés, c'est pour que vous soyez vraiment libres.» (Ga 5, 1), avec frère Michel, sœur Rosmarie

**Le Verbe de Vie,  
026 684 26 58  
[www.leverbedevie.net](http://www.leverbedevie.net)**

**6 juin** : Veillée louange et miséricorde. « S'offrir au Sacré Cœur de Jésus. » Louange, exhortation, adoration, confession, écoute spirituelle

**6 juin** : Veillée miséricorde. « Venez à moi vous tous qui peinez et moi je vous soulagerai. » (Mt 11, 28). Adoration, chants, démarches, confessions et écoute possibles, pour déposer nos fardeaux aux pieds du Seigneur.

Ouvert à tous

**8 juin** : Veillée de Pentecôte. Ouverte à tous

**8 juin** : Chantier « Saint Joseph » – pour tous. Venez nous aider à entretenir la maison du Seigneur!

**8-10 juin** : Pentecôte: clôture du jubilé Saint-Vincent Ferrer. Animée par la fraternité Notre-Dame Mère de la Lumière (Caen), le Renouveau charismatique du Morbihan et la communauté